

Jo Nousse : Plattagonie... ou le pays des langues tranchées, éditions gau un griis 2009 (textes en platt et français, 100 pages, 8 €, chez l'auteur ou Gau un Griis)

Jo Nousse, über die Grenzen bekannt, zusammen mit Manfred Pohlmann, als Liedermacher, Sänger, Musiker von « Mannijo », militanter Protagonist der Sprache des „Dreilännerecks“, einziger Grundschullehrer für das „francique luxembourgeois“ in Lothringen, hat bei Gau und Griis seinen dritten Gedichtband veröffentlicht: „Plattagonie“. Ein Titel, der Angst machen könnte. Befindet sich sein „Platt“ bereits im Stadium der Agonie? Vieles spricht – leider – dafür, manches aber auch dagegen, zu allererst der kämpferische Geist des Autors. Und seine kraftvolle, mitreißende poetische Sprache. Da ist noch nicht alles verloren! Jean-Louis Kieffer hat in seinem Vorwort die Texte und ihren Autor gewürdigt. Ein Auszug:

Ce recueil est un condensé, la substantifique moelle de notre poète. Tout Jo Nousse est dans ce livre: le militant francique, le pédagogue, le conteur, le révolté mais aussi et surtout le poète. Pas le doux poète enfermé dans sa tour d'ivoire qui distillerait quelques vers pour occuper son temps et le nôtre. Non, le poète au poing brandi, celui qui agit, celui qui dit ce qu'il faut dire, qui assène ses images et qui nous force à les regarder.

En effet, la poésie de Jo, qu'elle soit francique ou française, est une poésie d'images, souvent fantastiques peuplée de « *Drachen, Hexen, Schenneren, Vulkanen...* » aux couleurs vives et fulgurantes. « *Mon gosier est un cratère de volcan et mes mots lave véritable...* ». Le cri naît d'un tableau inquiétant...

Ces mots, ces images, ces couleurs et ces cris sont aussi éveilleurs de conscience. Peut-on accepter la mort programmée de notre langue, attendre passivement que l'oeuf du dragon éclore sous la centrale de Cattenom? Ou bien faudra-t-il encore que, comme le papillon au-dessus de l'Etna, de guerre lasse, nous nous laissions tomber au sol là où nous attendent araignées venimeuses et bêtes à Bon Dieu dévoreuses ? « *Meng Sprooch stierwt / Si hat den Taïssel vu saï Schicksal gar net méi an der Fauscht.* » Nous avons lâché le timon de notre langue. Mais il est encore attelé à la charrette et attend les bras pour le tirer hors des ornières de ce pays appelé « Plattagonie ».

Bei aller berechtigten Klage Jos über die Zustände: Seine Gedichte vermitteln auch und durchaus die Kraft und das Selbstvertrauen, die notwendig sind, das (sprachliche) Schicksal in die eigenen Fäuste zu nehmen. Etwa so:

Stär

Kee Stär
kënnt Dir
vum Himmel rofgeflunn
a steecht sech matzen an däin
Häerz
fir dech vu banne stralen ze
dinn.
Nëmmen
deng eegen Hän,

Etoile

*Aucune étoile
ne tombera du ciel pour toi
et ne se fichera
au mitan de ton coeur
pour te faire rayonner
de l'intérieur.
Seuls tes mains,
ta bouche et ton amour*

däin eegene Mond
an deng eegent Léift kënnen
dee Wonner verwierklechen...

pourront réaliser ce miracle.

Jean-Louis Kieffer / Gérard Carau

Paraple 18